

LA PERSONNE

Séance 2 : Frankfurt

Jonathan Simon

PROGRAMME DU JOUR

- (1) Patient, agent, personne
 - (Sentience-Sensibilité, Responsabilité, Droits et Devoirs)
- (2) Théories des capacités vs théories relationnelles de la personne
- (3) Frankfurt

PATIENT, AGENT, PERSONNE

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Qu'est-ce que le « statut moral »?**

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Patient moral = Quelque chose dont les états sont, dans une certaine mesure, bons ou mauvais en eux-mêmes (indépendamment de leurs conséquences pour les autres).
- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- Personne = entité qui possède des droits et/ou des obligations

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Patient moral = Quelque chose dont les états sont, dans une certaine mesure, bons ou mauvais en eux-mêmes (indépendamment de leurs conséquences pour les autres).
- Conscience phénoménale ?
- Sentience (conscience phénoménale affective)?
- Capacité de vouloir / désirer ?
- Téléologie, fonction, objectif
- Beauté

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- Personne = entité qui possède des droits et/ou des obligations

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- ... même chose que être un patient / une personne?

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- ... même chose que être un patient / une personne?
- ... en loi : *agent = personne, mais des animaux sont patients mais pas agents / personnes*

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- ... même chose que être un patient / une personne?
- ... *en moralité : en principe on peut distinguer tous les trois...*

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Agent moral** = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- *Notez que le terme « responsabilité » est également ambigu :*
- (a) La responsabilité en tant que : le fait qu'il soit approprié de blâmer ou de féliciter
- (b) La responsabilité en tant que : avoir violé un droit et donc être soumis à une obligation (par exemple, réparer le dommage)

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- *Notez que le terme « responsabilité » est également ambigu :*
- (a) La responsabilité en tant que : le fait qu'il soit approprié de blâmer ou de féliciter
- (b) La responsabilité en tant que : avoir violé un droit et donc être soumis à une obligation (par exemple, réparer le dommage)

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- Agent moral = Entité dont les actions peuvent mériter d'être blâmées ou louées (sur le plan moral)
- Strawson (*Freedom and Resentment*): Une théorie de la responsabilité de type (a) qui ne dépend pas de la responsabilité de type (b). (attitudes appropriées, par exemple ressentir de la colère envers son chat)

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Personne** = entité qui possède des droits et/ou des obligations
- L'importance de cette catégorie dépend de votre conception des droits et des devoirs. *Certains conséquentialistes d'acte ne croient pas aux droits et aux devoirs... dans ce cas, cela n'a pas d'importance.*

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Personne** = entité qui possède des droits et/ou des obligations
- Les *utilitariste de regle* proposent un argument fondé sur la « fonction de la société » pour expliquer pourquoi il est utile d'agir comme s'il existait des droits (mais en fin de compte, ils peuvent adopter une approche fonctionnelle pour déterminer qui en bénéficie).

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Personne** = entité qui possède des droits et/ou des obligations
- Les choses deviennent plus intéressantes si nous considérons que les personnes ont plus d'importance (leur état contribue davantage à la valeur intrinsèque / dépréciation du calcul) que les non-personnes... Notez: même les conséquentialistes peuvent affirmer cela

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Personne** = entité qui possède des droits et/ou des obligations
- ...encore plus intéressant si nous conservons une vision lexicale prioritaire, selon laquelle certains droits ont en réalité une valeur infinie, ce qui signifie qu'aucune quantité finie de biens ne peut l'emporter sur l'importance d'une valeur.

PATIENT, AGENT, PERSONNE

- **Personne** = entité qui possède des droits et/ou des obligations
- ...Une étape finale vers une « déontologie » complète si nous soutenons que, même dans les choix entre droits, nous ne devons jamais violer les droits, même si cela minimise les violations des droits dans l'ensemble global.

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

- Plus nous avançons dans cette voie, plus les enjeux sont importants - plus il est essentiel de déterminer ce qui est une personne et ce qui ne l'est pas...
- par conséquent, plus il est important de déterminer ce qui explique (métaphysiquement) la différence entre les personnes et les non-personnes : en quoi consiste le fait d'être une personne.

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

- Intrinsèque ou relationnel ?
- Actuel ou potentiel?

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

- Intrinsèque ou relationnel ?

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

- Intrinsèque ou relationnel ?
- Capacités : conscience, rationalité, mémoire, cognition sociale
- Relationnalité : reconnaissance sociale, ancrage social, interdépendance sociale

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

- Capacités : conscience, rationalité, mémoire, cognition sociale

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

Locke

Kant

Strawson

Frankfurt

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

Locke

Responsabilité médico-légale, a posteriori : vous pouvez vous souvenir d'avoir accompli l'action en question.

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

Kant

Vous agissez librement, c'est-à-dire de manière autonome, ce qui implique de vous imposer la loi morale.

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

Strawson

Vous êtes conscient / avez des états mentaux

THÉORIES DES CAPACITÉS VS THÉORIES RELATIONNELLES

Frankfurt

Vous avez des volontés (des désirs concernant ce que vous souhaitez) -- Et peut-être aussi, ces volontés peuvent contrôler vos désirs de premier ordre.

FRANKFURT

FRANKFURT

- Harry Frankfurt est reconnu pour trois choses :
- sa théorie de la responsabilité morale même lorsqu'il est impossible d'agir autrement,
- sa théorie de la personnalité en tant que désir (volition) de second ordre
- ...et, bien sûr, sa théorie du bullshit.

ON
TRUTH



FRANKFURT

- Ces éléments sont liés :
- To bullshit = être un *wanton* (insouciant) épistémique...

FRANKFURT

- Frankfurt sur la responsabilité morale :

FRANKFURT

- Frankfurt sur la responsabilité morale :
- La responsabilité morale n'implique pas qu'il aurait été possible d'agir autrement

FRANKFURT

- Intuition:
- **Cas de contrôle mental à distance :**
- Vous allez voter, vous votez pour Trump plutôt que pour Harris
- Cependant, Elon avait installé une puce et si votre cerveau montrait des signes d'aller dans une direction, il serait intervenu

FRANKFURT

- Selon Frankfurt:
- Dans ce cas, vous n'avez pas agi librement, mais vous étiez tout de même moralement responsable.

FRANKFURT

- Cela est plausible. Cependant, cela soulève d'autres questions :
- (a) sur quoi repose la responsabilité ?
- (b) qu'est-ce que le libre arbitre ? En disposons-nous réellement, même parfois, au moins de temps en temps ?

FRANKFURT

- La réponse Frankfortien:
- Cela concerne la structure de vos volontés (c'est-à-dire vos désirs de second ordre, ce que vous souhaitez vouloir).

FRANKFURT

- L'idée centrale pour Frankfurt est que vous êtes **responsable d'une action** lorsqu'elle découle d'un désir que vous « approuvez » ou auquel vous « vous identifiez »...
- Et **une action est libre** lorsque vous pouvez faire ce que vous souhaitez faire
- Et **votre volonté** (votre désir effectif de premier ordre) **est libre** lorsque vos volontés déterminent / contrôlent ce que vous souhaitez

FRANKFURT

- Pourquoi discutons-nous des « désirs » ? Qu'est-ce qu'un désir ?
- (L'expérience du désir ? L'évaluation ? L'auto-prédiction ? La planification - l'intention - le choix ? Une simple inclination dispositionnelle, une tendance ?)

FRANKFURT

- C'était en 1971. À cette époque, il était illégal de pratiquer la phénoménologie en Amérique du Nord.
- Par « désir », il entend en réalité quelque chose comme « une tendance », et par « désir efficace », quelque chose comme « une tendance dominante ».

FRANKFURT

- Sa notion clé de *volition*, ce que vous « souhaitez que votre volonté (Will) soit », est une question de désir de second ordre sur lequel le désir de premier ordre *est efficace*.

FRANKFURT

- Sa notion clé de *volition*, ce que vous « souhaitez que votre volonté (Will) soit », est une question de désir de second ordre sur lequel le désir de premier ordre *est efficace*.
- (*Pourquoi cela ne se réduit-il pas simplement à un désir de premier ordre, compte tenu de sa conception des désirs comme « vertu dormante » ?*)

FRANKFURT

- Sa notion clé de *volition*, ce que vous « souhaitez que votre volonté (Will) soit », est une question de désir de second ordre sur lequel le désir de premier ordre *est efficace*.
- (*Pourquoi cela ne se réduit-il pas simplement à un désir de premier ordre, compte tenu de sa conception des désirs comme « vertu dormante » ?*)
- (*Et pourquoi n'exige-t-il pas que le désir de second ordre soit également « efficace » ?*)

FRANKFURT

- ... *Il est limité par la métaphysique des sciences cognitives des années 1970 à laquelle il est condamné.*

FRANKFURT

- *... Il convient de noter en particulier qu'il doit distinguer deux choses différentes :*
- *(a) Le caractère spécifique d'un désir de second ordre qui équivaut à une « approbation » ou à une « identification » avec le désir de premier ordre*
- *(b) Une manière dont le désir de second ordre pourrait contrôler ou déterminer les désirs de premier ordre*

abstraction of a person.

It is possible, however, to terminate such a series of acts without cutting it off arbitrarily. When a person identifies himself *decisively* with one of his first-order desires, this commitment “resounds” throughout the potentially endless array of higher orders. Consider a person who, without reservation or conflict, wants to be moti-

theory of moral responsibility. For the assumption that a person is morally responsible for what he has done does not entail that the person was in a position to have whatever will he wanted.

This assumption *does* entail that the person did what he did freely, or that he did it of his own free will. It is a mistake, however, to believe that someone acts freely only when he is free to do whatever he wants or that he acts of his own free will only if his will is free. Suppose that a person has done what he wanted to do, that he did it because he wanted to do it, and that the will by which he was moved when he did it was his will because it was the will he wanted. Then he did it freely and of his own free will. Even sup-

.

FRANKFURT

- *... il a besoin du premier pour la responsabilité morale, du second pour le libre arbitre.*

FRANKFURT

- *Cas notables :*
- *(Le toxicomane réticent) : désir de premier ordre de consommer de la drogue, désir de second ordre de ne pas en consommer*
- *(Le toxicomane insouciant) : désir de premier ordre de consommer de la drogue, indifférence au désir de second ordre*
- *(Le toxicomane volontaire) : désir de premier ordre de consommer de la drogue, désir de second ordre que le désir de premier ordre persiste*

FRANKFURT

- *Cas notables :*
- *(Le toxicomane réticent) : personne, pas de libre arbitre, pas de responsabilité morale, action libre*
- *(Le toxicomane insouciant) : pas une personne, pas de libre arbitre, pas de responsabilité moral, action libre*
- *(Le toxicomane volontaire) : personne, pas de libre arbitre, oui responsabilité moral, action libre*

FRANKFURT

- *Argument pour son théorie:*

My theory concerning the freedom of the will accounts easily for our disinclination to allow that this freedom is enjoyed by the members of any species inferior to our own. It also satisfies another condition that must be met by any such theory, by making it apparent why the freedom of the will should be regarded as desirable. The enjoyment of a free will means the satisfaction of certain desires—desires of the second or of higher orders—whereas its absence means their frustration. The satisfactions at stake are those which accrue to a person of whom it may be said that his will is his own. The corresponding frustrations are those suffered by a person of whom it may be said that he is estranged from himself, or that he finds himself a helpless or a passive bystander to the forces that move him.